

AU FOND DES TÉNÈBRES, L'ÉTINCELLE

QUÊTE THÉÂTRALE





Crédit photo : Joran Tabeaud

RÉSUMÉ

Un comédien s'avance et nous explique humblement (!) que le but du spectacle sera de répondre à la question fondamentale : l'art et la culture sont-ils essentiels à notre existence ?

Une comédienne s'approche à son tour et commence à nous raconter l'histoire des artistes étrangers venus trouver refuge en France avant la Seconde Guerre mondiale, à cause des nazis qui les considéraient comme des « dégénérés » ; ces artistes allemands, autrichiens... qui se sont ensuite retrouvés abandonnés à eux-mêmes dans la France occupée, quand ce n'était pas directement enfermés par le régime de Vichy.

Voilà le début d'un aller-retour entre deux époques, entre notre société actuelle où la culture ne cesse d'être à la peine, et la société que s'étaient créée ceux qui n'avaient plus que l'art pour résister. Que ce soit au camp d'internement des Milles près d'Aix-en-Provence, à Marseille à la Villa Air-Bel auprès de Varian Fry ou chez la comtesse Lily Pastré, les destins croisés de tous ces artistes en temps de guerre n'ont-ils pas quelque chose à nous apprendre ?

C'est à cette interrogation que quatre comédiens, accompagnés d'un musicien, vont nous confronter.

En nous faisant partager la vie dans « Die Katakombe », ce joyeux cabaret clandestin au cœur du Camp des Milles, et plus largement la quête de liberté des artistes exilés à Marseille, véritable « capitale européenne de la culture » en 1940, ils nous révèlent à quel point l'écriture, la peinture, la musique, le théâtre... peuvent être juste ce qui reste, mais tant de choses, pour se raccrocher à l'humanité.

Partant de ce message universel, les comédiens se lancent dans des intermèdes au récit historique pour dénoncer l'art empêché aujourd'hui ou bien vanter ses vertus trop sous-estimées. Avec une bonne dose d'humour (noir) et de second degré, ils nous invitent ainsi à une séance d'art-thérapie, à une épreuve de « catharsis » ou encore à la recherche du geste artistique originel... à la Préhistoire ! Telle une quête, ils essaient de dénicher tout ce qui fait rimer l'art avec la vie.

Plus qu'un hymne à l'art et à la culture, une ode à la joie de vivre.

NOTES D'INTENTION

La scénographie

Faire cohabiter

L'un des enjeux de notre scénographie repose sur l'alternance entre les séquences de reconstitution historique et celles où les artistes, faisant tomber le « quatrième mur », jouent les trublions pour naviguer entre les époques et les sujets.

Comment ne pas briser la force des histoires vraies tout en amenant le public ailleurs, pour stimuler sa capacité réflexive ? Notre souhait, loin de multiplier les marqueurs visuels, est d'aller vers la simplicité.

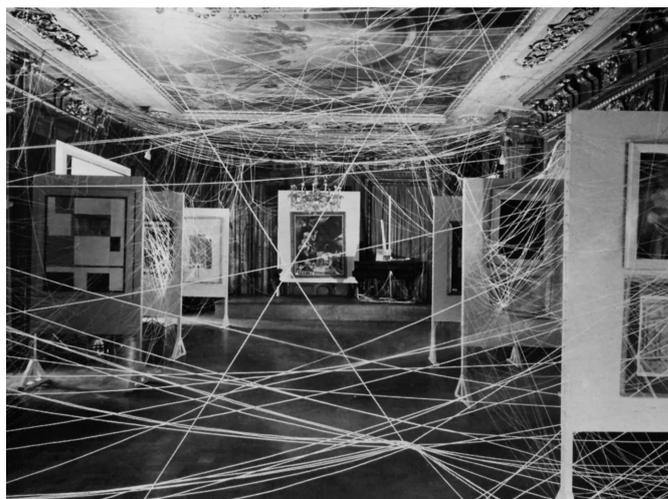
Trois espaces appartenant à l'Histoire se côtoient sur la scène : le Camp des Milles, la Villa Air-Bel et le salon de Lily Pastré. Ils sont restreints pour évoquer l'idée de l'enfermement et clairement délimités au sol avec des traits, à la manière du film *Dogville* de Lars von Trier. Ces traits se transforment parfois en motifs, par exemple un mur de briques pour le Camp des Milles.

L'idée ensuite est d'inventer des codes de jeu autour de ces espaces, comme pour encercler, sanctuariser les lieux où s'est jouée l'Histoire ; et de s'en libérer grâce à un plateau ouvert, sans frontières.

Les fils de l'existence

Cette installation réalisée par Marcel Duchamp (photo ci-contre) lors d'une exposition en 1942 à New York est la source d'inspiration principale de notre scénographie.

D'une part, elle est directement connectée à notre sujet : il s'agit d'une exposition consacrée aux surréalistes et ces derniers ont une place importante dans notre récit. Nous nous attardons longuement sur les liens tissés dans une cellule du Camp des Milles entre un Max Ernst neurasthénique et un Hans Bellmer essayant de lui redonner goût au dessin. Ce même Max Ernst dont les songes sont hantés par le manque de Leonora Carrington, l'amour de sa vie qu'il a dû abandonner avant d'être interné, personnage féminin éminemment tragique que nous suivons en parallèle. Max Ernst, toujours, au milieu des surréalistes de la Villa Air-Bel, sous la protection de Varian Fry qui réussira à exfiltrer nombre d'entre eux vers les États-Unis...



On le voit, une multitude de personnages se rencontrent dans notre récit, dans des lieux différents et à des moments différents ; des personnalités qui ne se seraient peut-être jamais connues sans les terribles événements qu'elles subissent. Leurs destinées se croisent et se recroisent à la manière des fils d'une gigantesque toile d'araignée. C'est ce que nous voudrions symboliser à travers notre scénographie.

Au début, seul un entremêlement de fils en hauteur s'offre à la vue du spectateur. Puis les comédiens, allant d'un espace à l'autre, tissent progressivement une toile sur la scène. Les fils deviennent des contraintes qui les empêchent d'avancer, qui les obligent à contourner, à éviter, tout comme les personnages qu'ils interprètent voient leur art empêché, leurs vies se disloquer face à la restriction de leurs libertés.

Et si tous les chemins mènent à Rome, les fils de l'existence mènent parfois à des sauveurs que la mémoire ne saurait oublier : Varian Fry, journaliste américain, ancêtre des « lanceurs d'alerte », qui parvint à arracher aux nazis plus de 2500 personnes, dont beaucoup d'artistes et d'intellectuels ; la comtesse Lily Pastré, aristocrate amoureuse des arts, qui mit sa fortune et son intelligence au service des artistes réfugiés dans sa demeure.

Le propos

On dit parfois à quelqu'un qui veut s'abstenir de voter à une élection, qu'il doit le faire ne serait-ce que par respect pour ceux qui se sont battus pour le droit de vote. C'est en redécouvrant l'histoire du Camp des Milles en 2020, en plein confinement, que cette pensée m'a frappé : comment peut-on bannir autant la culture en pensant à toutes celles et tous ceux qui l'ont nourrie durant une période aussi obscure que la Seconde guerre mondiale ?

Je retombais alors sur le thème 2015/2016 du Concours national de la Résistance et de la Déportation : « Résister par l'art et la littérature ». N'était-ce pas ce qu'essayaient de faire des théâtres, des librairies, des musées... pendant la crise sanitaire ?

Ce spectacle ne se veut en aucun cas une comparaison des conditions de vie entre les années 1939/1945 et les années 2020. Il y aurait quelque chose d'indécent à comparer l'incomparable. Nous souhaitons seulement, à l'image du travail de PADAM NEZI depuis plusieurs années, raconter des histoires, les entremêler pour susciter la réflexion ; partir de l'Histoire pour éclairer notre société contemporaine, de la manière la plus accessible qui soit.

Comprendre comment la culture en est arrivée à cette case de « non-essentielle » n'est pas notre rôle, mais montrer à quel point l'art fait partie, de tout temps, de la nature humaine, là est notre but.

Certes, il peut y avoir un aspect un peu dépourvu de sens dans cette démarche : nous n'allons évidemment pas répondre par la négative à la question qui ouvre le spectacle (cf. résumé page précédente) ! Mais est-ce inutile de chercher à le démontrer ? La réponse est également dans la question.

Car il ne sera jamais vain de parler du miracle de l'art, cette étincelle qui marque à la Préhistoire l'éveil de la conscience humaine, qui a offert à toutes les époques tant de chefs-d'œuvre, qui est une source inépuisable de partage, un socle du vivre-ensemble...

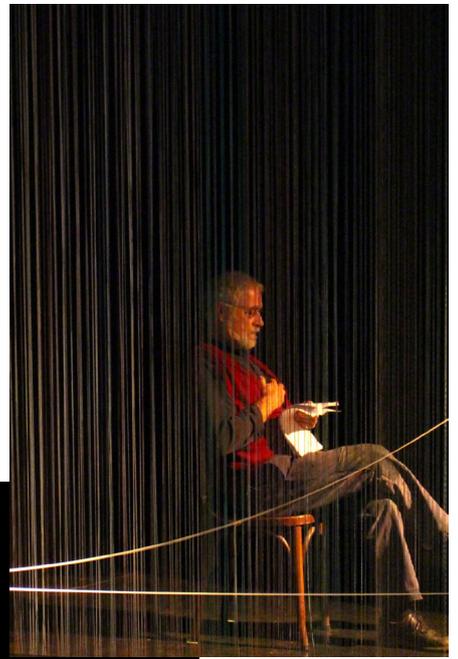
Il ne sera jamais vain non plus, à travers la page d'histoire que nous avons choisie d'évoquer, de montrer comment l'art peut devenir un combat, une dénonciation, une souffrance, ou l'unique moyen de survie. Une lumière au fond des ténèbres.

Peut-être, en somme, que notre volonté est tout bonnement de réapprendre à aimer l'art et la culture. Et si nous parvenons un tant soit peu à faire (re)goûter au bonheur qu'ils procurent, alors, peut-être, aurons-nous fait acte de militant.

Yvain Corradi



Crédit photo : Joran Tabeaud



Crédits photos : Joran Tabeaud
Résidence septembre 2024



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



JACQUES MAURY comédien

Formé au théâtre du Rocher à La Garde (83) puis aux cours de Philippe Léotard et Roberto Petrolini du Piccolo Teatro di Milano, il est comédien depuis 1983. Également auteur (trois pièces jouées, une éditée) et musicien (piano, percussions), il a été à la fin des années 80 le secrétaire particulier de Philippe Léotard. Il anime depuis vingt ans des ateliers d'écriture et de jeu et met en scène des spectacles pour la CIE ALICE ET LES AUTRES (Bordeaux) et la CIE DANS LA COUR DES GRANDS (Marseille) au sein de laquelle il joue les oeuvres de Marcel Pagnol depuis 2008.



CÉCILE PETIT comédienne

Formée auprès de la CIE DE LA RENAISSANCE (Armand Giordani) au théâtre classique et à l'escrime, elle se plonge ensuite dans la commedia dell'arte avec Carlo Boso et Luca Franceschi. Elle fonde en 2002 à Marseille la CIE MASCARILLE dans laquelle elle joue et met en scène des spectacles jeune public et tout public (*Lozen, Atlantide...*). Elle crée en 2021 au sein de la CIE SOURICIÈRE et sous la direction de Vincent Franchi *Mon prof est un troll* de Dennis Kelly. Elle travaille aussi avec les compagnies L'APICULA, AINSI DE SUITE et APRÈS LA PLUIE. Depuis quelques années, elle suit une formation au chant donnée par Danielle Stefan et Marie-Ange Janucillo.



JULIEN PASTORELLO comédien

Diplômé de sport, son avenir semble tout tracé jusqu'à ce que des noms prestigieux résonnent dans sa tête... Shakespeare, Levin, Tchekhov, Rostand, Pagnol, Homère... Cette passion pour le théâtre devient le moteur de sa vie. Il commence sa formation avec Phillippe Xiberras (théâtre classique et contemporain) tout en pratiquant les arts martiaux et la danse hip-hop. Plus tard il travaille le clown, intègre une compagnie de danse bulgare, apprend à monter à cheval ainsi que l'escrime de spectacle. Pour l'opéra, la télévision, le théâtre, la danse ou le cinéma, il collabore avec Claude Allain, André Neyton, Vivette Choisi, Claire Leyat, Armand Giordani, Pascal Kané, Daniel Vigne...



MARIE-PIERRE RODRIGUE comédienne

Québécoise, elle dépose ses valises à Paris en 2001 et intègre l'École Claude Mathieu. Comédienne et chanteuse, elle s'illustre dans des spectacles qui marient à la fois théâtre et chant. Elle crée ainsi *Ce soir, il pleuvra des étoiles* avec LES AMOUREUX TRANSIS. Elle joue dans *Le Merveilleux Voyage de Nils Holgersson* et *La Jeune Fille, le Diable et le Moulin* (CIE VOIX PUBLIC), *La Ville* de Martin Crimp (m/s Rémy Barché), *Münchhausen* (CIE GRAND THÉÂTRE, Prix Théâtre 13 du public en 2013). Installée à Marseille depuis 2014, elle prend activement part aux projets de PADAM NEZI dont elle est l'une des membres fondatrices.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE (SUITE)



CHRISTIAN FROMENTIN

musicien

Chanteur poly-instrumentiste et musicologue, il est spécialiste des musiques traditionnelles. Également improvisateur à l'écoute des mots, il travaille régulièrement avec les milieux du conte - CIE TOUR DE BABEL (*Voyage d'un jour*), CIE DE L'ŒIL MAGIQUE (*Atomic Byliny*) - et de la poésie : musicien accompagnateur au Festival Voix Vives de Sète, au Festival du Printemps des Comédiens de Montpellier, aux soirées poétiques de PO&PSY... Pour le théâtre, il compose entre autres pour la CIE L'APICULA, la CIE MASCARILLE... Et il est le musicien incontournable de PADAM NEZI depuis plusieurs années. Il a lui-même créé deux spectacles mettant en lien poésie et musique (*L'Of-frande Lyrique* avec la CIE indo-française JHANKAR et *La Voie Nomade*). Il tourne actuellement dans un duo sur l'histoire de la musique irlandaise, SHAMROCK SHORE.

SARA BARTESAGHI GALLO

costumière

Sara devient costumière en Italie grâce aux Beaux Arts, à des études de couture à la Scala de Milan et à la machine à coudre de sa grand mère. Avant de quitter l'Italie en 2007, elle collabore avec le Teatro Gioco Vita, célèbre théâtre d'ombres et lumières. En France, après avoir fait un détour dans le monde du cinéma, collaborant à des courts métrages de la Fé-mis, elle revient au théâtre, pour créer les costumes de plusieurs spectacles de la CIE LES POSSÉDÉS (Rodolphe Dana) et du COLLECTIF DU K (Simon Falguières). Depuis 2012 elle nourrit de chouettes collaborations avec les CIES TROIS-SIX-TRENTE (Bérangère Vantusso), 7 AU SOIR (Yvan Corbineau), EMILE SAAR (Marie Lelardoux). Ses maisons parisiennes sont la Comédie Française (régisseuse costumes), le Théâtre de la Bastille (habilleuse) et le Théâtre du Soleil (couturière). Ses maîtres.ses sont Renato Bianchi, ancien chef costumes de la Comédie Française ; Katrijn Baeten et Saskia Louwaard, costumières et scénographes flamandes, qu'elle eu la chance d'assister ; et tous. tes les artistes et artisan.es passionné.es du monde du théâtre qui ont bien voulu partager avec elle leur goût du métier et leurs inventions quotidiennes.



YVAIN CORRADI

auteur et metteur en scène

Après des études d'Histoire à Aix-en-Provence, il change de cap et travaille au sein de structures culturelles en Île-de-France comme responsable de la programmation jeune public de la péniche théâtre LA BA-LEINE BLANCHE (Paris 13e) et chargé de diffusion pour plusieurs compagnies de théâtre. Réinstallé en région PACA depuis 2014, il est le co-fondateur de PADAM NEZI qui lui permet de mêler ses deux passions : l'histoire et le théâtre. Après avoir expérimenté l'écriture et la mise en scène de plusieurs visites théâtralisées qui remportent un vif succès (sites archéologiques, musées de la ville de Marseille, Camp des Milles...), il se lance dans la création de spectacles, aussi bien jeune public (*La val-i-se des émotions*, *Les Fées du Temps*) que tout public (*Sous les eaux du lac*, *Petite histoire de l'Europe*).

MARIE-JO DUPRÉ

création lumière et son

Partageant son emploi du temps entre le nord et le sud de la France, elle multiplie les expériences et les responsabilités depuis les années 70. Elle fut, entre autres, directrice technique du Festival de la Côte d'Opale (1974-1976), régisseuse lumière pour le Théâtre national de la Salamandre à Lille sous la direction de Gildas Bourdet (1980-1986), intervenante à la faculté de Lille3 dans le cursus « Technique pour le théâtre » (2007-2012), responsable des créations lumière et son pour le Théâtre de la Découverte à Lille sous la direction de Dominique Sarrazin (1978-2013).



CONTACT

Yvain Corradi, porteur du projet

- ▶ yvaincorradi@padamnezi.fr
- ▶ 06 63 36 13 31

Calendrier prévisionnel

- mars 2024 : résidence de création d'une semaine à la Capelane aux Pennes-Mirabeau (13170)

- mai 2024 : résidence de création d'une semaine à l'Espace Jardin de Madame à Oppède (84580), avec le soutien technique de la Scène nationale de la Garance à Cavaillon

- septembre 2024 : résidence de création de deux semaines à la Capelane aux Pennes-Mirabeau

- octobre 2024 : dernière résidence de création au Théâtre de l'Ouvre-Boîte à Aix-en-Provence (13100), sortie de résidence publique le 31/10

Autre représentation déjà programmée :

- 9 novembre 2024 : auditorium Maurice Ripert de l'Idéethèque aux Pennes-Mirabeau (13170)

LA COMPAGNIE

PADAM NEZI est une compagnie de théâtre fondée à Marseille en 2011. Son ambition est de mêler spectacle vivant et mémoire en montant des projets à destination de tous, aux formes les plus variées : visites théâtralisées (sites archéologiques, musées, villages et quartiers au riche patrimoine), spectacles jeune public et tout public, projets intergénérationnels sur la collecte et la transmission des souvenirs... Plateforme collaborative entre artistes et historiens, PADAM NEZI met tout en œuvre pour faire de la mémoire un lieu de rencontre et de réflexion. Un lieu de vie au présent.

LES AUTRES CRÉATIONS :

→ *Visites théâtralisées*

Sites archéologiques d'Olbia (83) et de St-Blaise (13), Musée d'Histoire de Marseille, Muséum d'histoire naturelle de Marseille, village d'Oppède-le-Vieux (84)... Tout public dès 8 ans.

→ *Petite histoire de l'Europe / de la laïcité.*

Des petites formes théâtrales autour de thèmes d'actualité, pour revenir aux sources de certaines notions, tout public dès 10 ans.

→ *Balad'Alcazar*

Cabaret conté sur l'histoire de l'Alcazar, la mythique salle de spectacle de Marseille, tout public dès 10 ans.

POUR EN SAVOIR PLUS : www.padamnezi.fr



Association PADAM NEZI
9 rue Ranque 13001 Marseille
www.padamnezi.fr
contact@padamnezi.fr / 07 64 09 29 32

SIRET : 789 186 764 00021 | Licence spectacle : L-R-22-009237